

Le Financement 4P, un produit financier libérateur pour les entreprises et entrepreneurs.

Dans un précédent article (Le Monde du 20 juin 2014), nous mettions en avant le **Financement 4P**, **Financement par le Principe du Partage des Profits et des Pertes**, pour réveiller la croissance. Depuis, la France peine toujours à sortir de la dépression ; chômage et pauvreté augmentent ; par leurs votes aux élections régionales, nos concitoyens ont exprimé sans détour et une fois de plus l'aggravation de leur mal-être.

Pourtant, depuis le 9 mars, la Banque Centrale Européenne (BCE) a lancé son Quantitative Easing (QE) pour encourager l'investissement et la croissance. Son intervention volontariste rassure les marchés et maintient les taux d'intérêt bas, voire les fait baisser davantage. Elle tente ainsi de répondre à la combinaison d'un double risque systémique : la faillite d'un Etat de la zone Euro en cas de remontés des taux, la poursuite d'une déflation qui incite à l'attentisme.

Dans un premier temps, les effets ont été spectaculaires : envolée du CAC 40, baisse significative du taux de change euro / dollar, léger frémissement de la croissance pour 2015. Mais les banques continuent à replacer à la BCE des excédents massifs de liquidités plutôt que de les injecter dans le secteur productif. La baisse des taux de rendement reste pour les investisseurs signe de moins-value en cas de retournement et les décourage à placer l'épargne disponible dans du capital. La monnaie unique devient l'acteur majeur d'une bataille sur les taux de change avec les Etats-Unis et la Chine. La volatilité des marchés s'est accrue au gré des rumeurs. En définitive, les mesures prises ce mois-ci par Mario Draghi suite aux annonces d'octobre, qui se sont limitées à l'abaissement du taux de rémunération de la BCE et à l'allongement du QE jusqu'en mars 2017, ont déçu et l'économie européenne est restée soumise aux décisions américaines.

Dans ce contexte où les politiques macroéconomiques traditionnelles de soutien à la croissance ne fonctionnent plus, ou ne sont plus disponibles, il est urgent d'innover. Le Financement 4P permet de transformer la Finance, en la reconnectant à l'économie réelle dans une perspective de développement durable.

Sans attendre, il faut prendre l'initiative de cet outil. Clairement, le Financement 4P constitue un moyen de financement original, à la fois alternatif et hybride par rapport tant au prêt avec intérêt qu'au capital-risque. Sa rémunération à chaque échéance de remboursement est fondée sur le partage, selon un pourcentage convenu à l'avance et contractualisé, des résultats attendus de l'entreprise ou du projet financé. Il crée ainsi une relation de partenariat entre apporteur de fonds et porteur du projet : le taux d'intérêt est remplacé par le taux de rendement interne (TRI) estimé du financement. A l'investisseur, le TRI offre la perspective d'un accroissement équitable de sa rémunération pendant la durée de l'opération, voire une rémunération très avantageuse dans le cas d'une start-up ou d'une situation de sortie de crise. L'entrepreneur, lui, bénéficie au départ d'une charge financière allégée. L'investisseur est sécurisé, d'une part par toutes les formes de garanties et d'engagements attachées à une créance habituellement négociées, notamment en termes d'information, d'autre part par la résilience ainsi attribuée au projet ou à l'entreprise. Tant que le résultat à partager est positif, l'entreprise reste pérenne.

Cette stabilité du modèle 4P, qui établit au cas par cas un lien direct et permanent entre épargne et investissement, contraste avec l'environnement financier actuel qui rend entrepreneur et investisseur otages d'équations à plusieurs bandes et les empêche de faire converger leurs intérêts. Le choix du Financement 4P délivre dès à présent l'entreprise des spéculations sur les décisions de

Banques Centrales lointaines. Déconnectée de l'évolution des taux d'intérêt, la valeur de l'entreprise est toujours en phase avec son économie réelle. Et, cerise sur le gâteau pour l'entrepreneur, le Financement 4P n'induit pas de dilution en capital et donc de remise en cause de son autorité.

En se libérant ainsi de l'emprise de marchés financiers volatiles, entreprises et entrepreneurs, suivis par les investisseurs et épargnants, généreront confiance, croissance et emploi. A l'orée d'une campagne présidentielle déterminante pour notre pays, il ne tient qu'aux dirigeants de la vie économique et politique française de créer l'environnement adapté et à les y encourager.

S. Ordody, cadre de banque

B. du Marais, président du Think tank FIDES ([Forum sur les institutions, le droit, l'économie et la société](#))